

Lady and gentleman
Mesdames et messieurs
Humains et non-humains,
Mes semblables,

Le 7 juillet 2015 était inauguré à la pointe de la presqu'île Malraux,
une place de la liberté de penser et d'expression.
Nous continuons aujourd'hui ce mouvement.

Vous connaissez sans doute cette tradition populaire
en voie de disparition celle des orateurs publics,
des street corner oratory, des soapbox speakers.
Qui consiste à monter sur une caisse,
une chaise pour s'élever et mieux se faire entendre.
Vous m'entendez? Tendons l'oreille.

-Silence-

Quelques secondes de silence pour commémorer...

-Silence-

en la mémoire de qui, de quoi?
Est ce un monument aux morts?

Si commémorer signifie se souvenir ensemble...
Notre mémoire suffira t-elle à contenir le monde, enfin l'ancien monde?

Triste constatation: à mesure que notre connaissance du vivant se déploie,
sa diversité s'amenuit.
Qui se souviendra de nous?

Prêter l'oreille... le silence nous guette.

-Silence-

Deux chaises sont disposées face à face.
L'une d'une taille supérieure à la norme,
l'autre d'une taille inférieure.
Sur la plus grande, une coquille vide.
La forme de cette coquille est inspirée d'un mollusque,
une limnée (*Stagnicola palustris*)
ayant auparavant vécu dans les cours d'eaux strasbourgeois,

survivant encore en certaines mares, gravières,
rivières alimentant le Rhin et ses affluents.

Nous avons occupé un monde, qu'en avons nous fait?

« Le grand pan est mort » chantent nos poètes, les mollusques ont fui nos mares,
les elfes nos sous-bois, les abeilles nos vergers...

Ecoutez...

-Silence-

Méfiez vous! Des sources tarries s'écoulent les famines.

Le monde change. Les ombres s'agitent.

A notre grande surprise,

Un monde oublié, délaissé, ... s'éveille.

Réveillons nous!

Mais je devrais dire:

Réanimons nous!

Qu'est ce que l'écologie si ce n'est une prise en compte des différents acteurs,
des différents mondes qui cohabitent?

Comment engager un dialogue entre ces différents agents?

Une des priorités reste la prise en considération de l'autre.

Qui habitera cette coque vide?

Comment concilier de nouveaux usages à d'anciens abris?

Le terme de môle évoque l'abri.

Ce site et l'architecture qui s'y déploie ne témoignent-ils pas de ses usages
passés?

Anciennement espace industriel, le môle Seegmuller est devenu par la suite une
friche,

les espaces qui le composent aujourd'hui sont devenus abris d'entreprises,
de personnes, de connaissances, de cultures, etc...

« Habiter », comment ce terme résonne-t-il aujourd'hui dans notre demeure?
que ce soit à l'échelle d'une coquille nomade, d'un toit, d'une cité, d'une
planète?

Prolongeant les jeux d'échelle entre les anciens bâtiments et les tours des Black
Swans,

les chaises sont d'une échelle sensiblement différente d'une chaise standard.

Si la « Grande » chaise est occupée, qui siègera sur la petite?

Les générations futures? Nos enfants?

Un citoyen assez fier, pour ne pas s'identifier à une norme?

Assez humble, pour ne pas prétendre à un point de vue surplombant,
mais s'asseoir avec l'humilité et l'inconfort nécessaire à tout ambassadeur,
à tout interprète, à tout intermédiaire.

A l'échelle d'un humain, la coquille se trouve à mi chemin entre celle d'un
objet
et d'une architecture.

Trop grande pour être manipulée, trop étroite pour servir d'abri...

Sa forme en colimaçon laisse supposer une croissance,
un devenir potentiel et nous interpelle par des analogies
tant à l'architecture légendaire antique (la tour de Babel)
qu'à un prosaïsme plus trivial (La glace italienne, l'étron).

Ayant grandi en outremer, résident à Strasbourg depuis plus de 10 ans,
et ne pouvant rejoindre la mer à mon gré,
je m'étais promis de la faire venir jusqu'à nous.
Entendez vous sa rumeur!

-Silence-

Porte parole. J'entend s'amplifier le murmure d'une mer en approche,
d'un peuple solidaire et sans frontière.

Donner de la voix, tendre nos opercules, nos réceptacles à l'Autre,
dans ces différences qui assurent nos singularités.

N'avez vous jamais posé une coquille contre votre oreille,
pour vous baigner du murmure d'un ailleurs?
Ecoutons

-Silence-

Merci.

Vincent Chevillon